

THE CURE

CORINE BORGNET

VERNISSAGE VENDREDI 6 SEPTEMBRE à 18H

Exposition du 7 au 28 septembre 2013



Galerie Talmart / 22 rue du Cloître Saint-Merri / 75004 PARIS / T. 01 42 78 52 38 / www.talmart.com / M° Hôtel de Ville

THE CURE

« Dans la glorification du « travail », dans les infatigables discours sur la « bénédiction du travail », je vois la même arrière pensée que dans les louanges adressées aux actes impersonnels et utiles à tous : à savoir la peur de tout ce qui est individuel. Au fond, ce qu'on sent aujourd'hui, à la vue du travail — on vise toujours sous ce nom le dur labeur du matin au soir —, qu'un tel travail constitue la meilleure des polices, qu'il tient chacun en bride et s'entend à entraver puissamment le développement de la raison, des désirs, du goût de l'indépendance. Car il consume une extraordinaire quantité de force nerveuse et la soustrait à la réflexion, à la méditation, à la rêverie, aux soucis, à l'amour et à la haine, il présente constamment à la vue un but mesquin et assure des satisfactions faciles et régulières. Ainsi une société où l'on travaille dur en permanence aura davantage de sécurité : et l'on adore aujourd'hui la sécurité comme la divinité suprême. »

F. Nietzsche- *Aurores* (1881), Livre III, § 173 et § 206, trad. J. Hervier, Gallimard, 1970.



Pole-Emploi, 2012 © C.Borgnet
prise de vue : P.Lebanc ; infographie : P.Puiseux

Après *Ego Factory*, Corine Borgnet présente à la Galerie Talmart **The cure, le deuxième volet de sa réflexion critique autour du travail, de ses objets, de ses codes et de ses représentations**, au croisement d'une réflexion sur la place de l'art dans ce monde sans pitié pour les rêveurs.

Corine Borgnet choisit ici d'offrir leur **quart d'heure de gloire wharolien à ces sujets peu explorés dans la création contemporaine** — celle-là même qui a pris la liberté d'une autre voie —, à tous les anonymes travailleurs, aux acteurs de la production de masse, aux pions sur l'échiquier, prisonniers d'un système hiérarchique qui, soyons-en bien sûrs, veille sur eux... Ainsi tente-t-elle ici de rendre à ces invisibles, aux travers de ceux qui leur ont prêté leur dénuement générique et leurs visages, leur individualité, leur intégrité transcendée en œuvre d'art.

Voici donc l'artiste en prise avec les images de l'impitoyable univers du travail et de la vie de bureau, dont elle a justement choisi de fuir les codes et les contraintes, en lutte contre le glissement bureaucratique et souvent désenchanté du monde contemporain. Le projet de l'exposition **The cure** procède donc de cette position de résistance, mais aussi, comme le dit souvent Corine Borgnet, d'une **lutte perpétuelle contre la perte de la liberté d'esprit et des rêves de l'enfance**, cette sorte de « parenthèse enchantée », dans laquelle le principe de plaisir, source de tous les imaginaires, ne s'est pas encore heurté à la rationalité, au principe de réalité et aux nécessités économiques. Le détournement en matériau plastique du Post-it, qu'elle travaille depuis plusieurs années, pris comme symbole du monde de l'entreprise, s'offre alors comme une alternative, une ligne de fuite poétique, et parfois ludique, hors de cette ultime manifestation de la société du spectacle, pour reprendre la terminologie de Guy Debord.

Au travail bureaucratique, « moyen le plus rationnel que l'on connaisse pour exercer un contrôle impérial sur des êtres humains »*, au travail aliéné, selon la dichotomie marxienne, Corine Borgnet oppose le travail créatif qui est le sien, portant un regard acéré sur ce que le monde du travail peut avoir de déshumanisant. Ici, le visiteur se trouve happé par des pense-bêtes, listes et notes urgentes surdimensionnées, hanté par les corps nus de travailleurs rudes à la tâche, traités en Post-it, au lieu de revêtir le costume de leur fonction. Individus réduits à l'état de force de travail,

à une fonction aussi obsolète qu'un objet peut le devenir, réifiés. Corps vulnérables donc, et fragiles, aussi jetables et éphémères que des Post-it usagés. Des Post-it humains. On les découvre, rangés dans leurs casiers comme des dossiers, le regard vague à la fin du labeur, le corps fatigué, avides de retrouver dehors cette partie de la vie gagnée pour avoir accepté d'en perdre l'autre partie, comme dirait Marx, tentant donc vainement de s'échapper de quelque prison, *office men* et *working girls* sans glamour, petite armée de spectres, parfois franchement inquiétants, crucifiés sur l'autel de la productivité, de la rentabilité et du travail bien fait, le tout dans l'univers rude et sans apprêt, ni *open space* ni plantes vertes, d'une usine désaffectée.

Au sous-sol de la galerie, on découvre l'œuvre *The cure*, une impressionnante composition de Post-it de près de 5 mètres de long. Chaque carré de papier coloré est griffé d'un signe, une figure elliptique, une ligne bouclée, que seule une secrétaire — une secrétaire *old school*, qui saurait encore prendre des notes écrites — pourrait déchiffrer. Car il s'agit là en fait du **compte-rendu en Gregg shorthand, la technique de sténographie la plus courante aux Etats-Unis, d'une heure de thérapie**. Réalisée après les attentats du 11 septembre, à une époque où Corine Borgnet résidait encore, avec sa famille, à New-York, *The cure* déroule ses 3600 Post-it, un par seconde de thérapie à distance, minutieusement retranscrite d'après la conversation que l'artiste eut, à propos d'elle-même, de ses enfants, de New-York et des attentats vécus en direct, avec une thérapeute iranienne vivant en Suède.

On serait fort tenté de faire un parallèle entre le pouvoir de la thérapie sur le traumatisme et les vertus curatives de l'art sur un monde en crise. Schopenhauer ne disait-il pas lui-même que l'art est la plus salvatrice des illusions, l'ultime et nécessaire remède au pessimisme qui résulte inévitablement de l'intuition de l'essence du monde ?

A partir de cette intuition, Corine Borgnet s'efforce de transvaluer les affres et les totalitarismes plus ou moins insidieux du monde contemporain en œuvres d'art, dans un langage plastique abouti, avec force et lucidité, comme une échappée nietzschéenne.

*Max Weber – Les catégories de la sociologie, tome 1 : Economie et société (1921)
– Plon, 1971

Marie Deparis-Yafil
Juin 2013



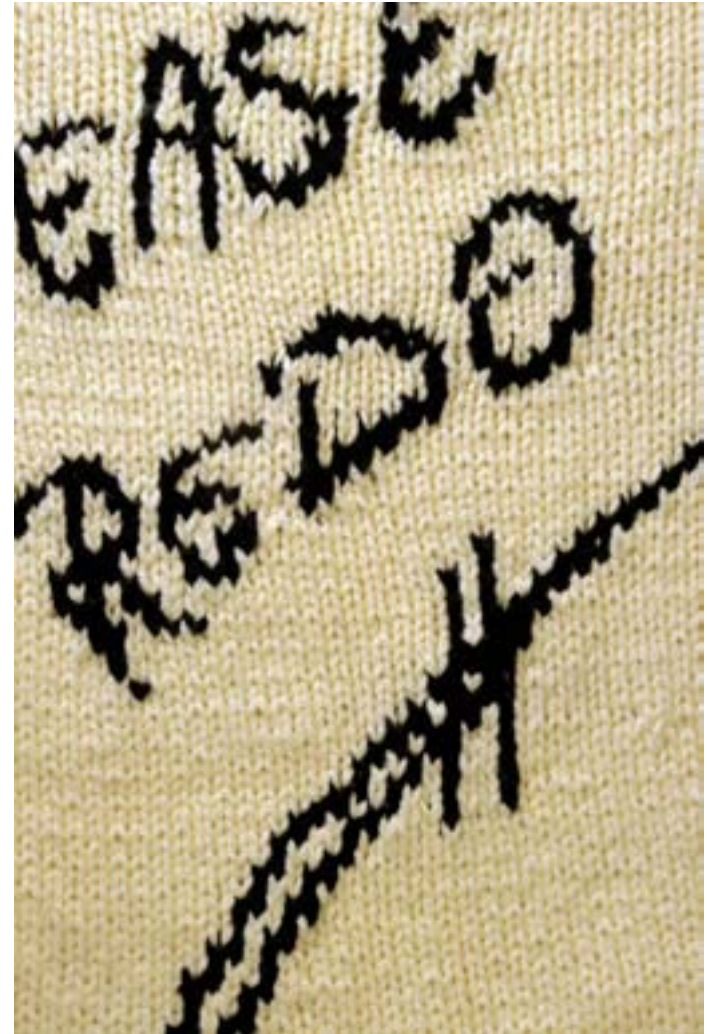
The Cure, 2002, détail 5m x 1m50



Sunday, 2012 © C.Borgnet
prise de vue : P.Leb Blanc; infographie : P.Puiseux



Unplugged the secretary, 2010, detail



Please redo, 2011, detail



Cabinet de curiosité, 2012

Contact Presse PaperMoon : Virginie Beauvais – 18, rue Camille Desmoulins, 75011 Paris – Tél : 06 67 38 87 61 – virginie@papermoon.fr
Contact Galerie Talmart : Marc Monsallier – 22, rue du Cloître St Merri, 75004 Paris – Tél : 01 42 78 52 38 – monsallier@talmart.com

EXPOSITIONS

Expositions personnelles

2013 THE CURE, Galerie Talmart, Paris, France
2013 OFFICE ART, Bibliothèque Desnos, Montreuil, France
2012 EGO FACTORY, l'Entrepôt, Montreuil, France
2010 2 ARTISTES, Galerie Art Présent, Paris, France
2007 SHIFT Part II: SECOND PERSON, The Phatory LLC, New York, NY
2006 THE LITTLE WAR, Parsons school of Design Paris, France
2005 SHIFT, The Phatory LLC, New York, NY
2002 MELANGES, United Nations, New York, NY, curated by Jean-Pierre Bugada
2002 MESSAGES,, Columbia University New York, NY, curated by Nutureart

Expositions collective

2013 BEYOND MY DREAMS, proposé par Marie Deparis-Yafil
Galerie Mondapart, Boulogne Billancourt, France
2012 SEULES LES PIERRES SONT INNOCENTES, proposé par Marie Deparis-Yafil
Galerie Talmart, Paris, France,
2010 ANCRAGE , 5 artistes, La Lune en Parachute, Epinal. France
2007 52ème Salon d'Art Contemporain de Montrouge, Paris, France
2006 51ème Salon d'Art Contemporain de Montrouge, Paris, France
2005 POST NOTES, MIDWAY, Saint Paul, Minnesota, USA, curated by Adam Carr
2004 POST NOTES, ICA, London, UK, proposé par Adam Carr
FREEDOM NOW, Chelsea Metropolitan Pavillion, New York, NY, proposé
par Sarah Belden
2003 POST-IT, Floating IP Gallery, proposé par Adam Carr, Manchester, UK
MULTITUDE, Artistsspace, New York, NY, curated by Laurie Firstenberg & Irene
Small
2002 NUTUREART at Pfizer, Pfizer Inc., New York, NY
2001 FIVE, 5 artists, 5 installations at Vitrine 5, New York, NY
1999 "100"-HOLLAND TUNNEL, Brooklyn, NY, proposé par Nutureart

1997 TALENTSITE, VISION 21, Half Human warehouse, Brooklyn, NY
1997 ART AGAINST AIDS, Stricoff Fine Art, Ltd., New York, NY
1996 CINCO CARAS, La Galeria Altos de Chavon, Dominican Republic

HONORS

Altos de Chavon Cultural Center Foundation/Parsons School of Design:
Artists in Residence Program, Dominican Republic, 1996

REVIEWS

New York Times, Art in review, October 11, 2002, Multitude by Holland
Cotter
Time Out, September 26-October 3, 2002, Multitude by Laura
Auricchio
Art Actuel, March 2002 "Tour de Babel"
Columbia Daily Spectator, March 27, 2002. Arts: "The Tower of Babel
Wrought in Notes" by Kathie Baker
New York Times, Metro Sunday February 10, 2002- "From a Clutter of
Post-It Notes, Confusion Art" by Susan Saulny
Evenement du Jeudi, "Tetes de l'art", New York expose- December
16, 1998
Listin Diario, Cinco Caras, Altos de Chavon. Santo Domingo, Dominican
Republic, April 28, 1996

RADIO

Radio France International, June 1, 2002, "sortir dans le Monde"
service culturel de RFI. Anne-Marie Caparmaccio's report, hosted by
Joel Costi

EXHIBITIONS

Solo shows

2013 THE CURE, Galerie Talmart, Paris, France
OFFICE ART, Bibliothèque Desnos, Montreuil, France
2012 EGO FACTORY, l'Entrepôt, Montreuil, France
2010 2 ARTISTES, Galerie Art Présent, Paris, France
2007 SHIFT Part II: SECOND PERSON, The Phatory LLC, New York, NY
2006 THE LITTLE WAR, Parsons school of Design Paris, France
2005 SHIFT, The Phatory LLC, New York, NY
2002 MELANGES, United Nations, New York, NY, curated by Jean-Pierre Bugada
2002 MESSAGES,, Columbia University New York, NY, curated by Nurtureart

Selected Group shows

2013 BEYOND MY DREAMS, proposed by Marie Deparis-Yafil
Galerie Mondapart, Boulogne Billancourt, France
2012 SEULES LES PIERRES SONT INNOCENTES, proposed by Marie Deparis-Yafil
Galerie Talmart, Paris, France,
2010 ANCRAGE , 5 artistes, La Lune en Parachute, Epinal. France
2007 52ème Salon d'Art Contemporain de Montrouge, Paris, France
2006 51ème Salon d'Art Contemporain de Montrouge, Paris, France
2005 POST NOTES, MIDWAY Contemporary Art, Saint Paul, Minnesota, USA,
curated by Adam Carr
2004 POST NOTES, ICA, London, UK, curated by Adam Carr
2003 FREEDOM NOW, Chelsea Metropolitan Pavillion, New York, NY, curated by Sarah Belden
2003 POST-IT, Floating IP Gallery, curated by Adam Carr, Manchester, UK
2002 NURTUREART at Pfizer, Pfizer Inc., New York, NY
2001 FIVE, 5 artists, 5 installations at Vitrine 5, New York, NY
1999 "100"-HOLLAND TUNNEL, Brooklyn, NY, curated by Nurtureart
1997 TALENTSITE, VISION 21, Half Human warehouse, Brooklyn, NY, curated by

Nurtureart

1997 ART AGAINST AIDS, Stricoff Fine Art, Ltd., New York, NY
1996 CINCO CARAS, La Galeria Altos de Chavon, Dominican Republic

HONORS

Altos de Chavon Cultural Center Foundation/Parsons School of Design:
Artists in Residence Program, Dominican Republic, 1996

REVIEWS

New York Times, Art in review, October 11, 2002, Multitude by Holland Cotter
Time Out, September 26-October 3, 2002, Multitude by Laura Auricchio
Art Actuel, March 2002 "Tour de Babel"
Columbia Daily Spectator, March 27, 2002. Arts: "The Tower of Babel Wrought in Notes" by Kathie Baker
New York Times, Metro Sunday February 10, 2002- "From a Clutter of Post-It Notes, Confusion Art" by Susan Saulny
Evenement du Jeudi, "Tetes de l'art", New York expose- December 16, 1998
Listin Diario, Cinco Caras, Altos de Chavon. Santo Domingo, Dominican Republic, April 28, 1996

RADIO

Radio France International, June 1, 2002, "sortir dans le Monde" service culturel de RFI. Anne-Marie Caparmaccio's report, hosted by Joel Costi



View of Ego Factory, 2012

Contact Presse PaperMoon : Virginie Beauvais – 18, rue Camille Desmoulins, 75011 Paris – Tél : 06 67 38 87 61 – virginie@papermoon.fr
Contact Galerie Talmart : Marc Monsallier – 22, rue du Cloître St Merri, 75004 Paris – Tél : 01 42 78 52 38 – monsallier@talmart.com

L'exposition *The cure* est une proposition de la commissaire et critique **Marie Deparis-Yafil** dont la collaboration avec la galerie Talmart a commencé en 2012 avec l'exposition *Seules les pierres sont innocentes*.

La **Galerie Talmart** présente des artistes français et internationaux, notamment venus du monde arabe et des Philippines. Ses collaborations avec les critiques d'art, ses croisements et partenariats avec les acteurs d'autres domaines, ses partenariats avec des galeries étrangères ont donné à la galerie le goût de l'exploration de champs nouveaux.

Expositions-projets passées:

Créer c'est résister, de Pascal Colrat avec Damir Niksic et Patrick Pinon

République de la Malbouffe, exposition citoyenne en partenariat avec la production de film éponyme (Nadia Benbouta, Pascal Colrat, Gaston Damag, Julien Taylor)

Entrelacs, installation dans la galerie des bandes élastiques d'Anne-Flore Cabanis sur un son de Nicolas Charbonnier

Replicants, en collaboration avec la galerie mexicaine YAM (Aceves Humana, Benbouta, Chamandy, Colrat, Damag, fatmi, Maza, Nunes, Quiroz)

La Nuit de l'offrance, de Stefano Cassetti. Nuit Blanche 2012 sous le commissariat de Marie Deparis-Yafil

Politiques, exposition collective en partenariat avec le Centre national d'art vivant de Tunis ((Shadi Al Zaqzouq, Matthieu Boucherit, Nidhal Chamekh, Ymène Chetouane, FakhriEl Ghezal, Maher Gnaoui, Malek Gnaoui, ismaël, Atef Maatallah, Ibrahim Mâtouss, Iba Wane)

Artistes de la galerie:

Shadi Alzaqzouq

Nadia Benbouta

Pascal Colrat

Nidhal Chamekh

Jean-Marc Forax

Epjey Pacheco

Younès Rahmoun

Julien Taylor

Contact Presse PaperMoon : Virginie Beauvais — 06 67 38 87 61 — virginie@papermoon.fr

Contact Galerie Talmart : Marc Monsallier — monsallier@talmart.com



